



1

Mathilde Rue (2)

Agroforstwirtschaftliche Projekte im Entstehen

Im Südwesten Frankreichs setzen Landwirte agroforstwirtschaftliche Methoden um. Da diese Neuordnung die Landschaft hinterfragt, können LandwirtInnen sowie LandschaftsarchitektInnen von einem Austausch profitieren, um einen gemeinsamen Blick auf die Landstriche aufzubauen.

Agriculteurs agroforestiers en projet

Des agriculteurs du sud-ouest français mettent en place des pratiques agroforestières intraparcellaires. Parce que ce réaménagement interroge le paysage, ils gagnent à être mieux connus des paysagistes et inversement pour construire une vision plus partagée du territoire.

Mathilde Rue

Die Agroforstwirtschaft setzt Bäume auf landwirtschaftlich genutzten Parzellen und bewirkt so eine Neuordnung des Raums. «Früher hatte ich ein Feld, und jetzt merke ich, dass ich daraus fast zehn Teilflächen gemacht habe. Das ist wirklich beeindruckend zu sehen! Mit einem grossen Traktor kann das einem klein vorkommen, aber wenn Sie durch die Parzellen gehen, merken Sie, wie gross diese eigentlich sind.» Stéphane ist Bauer und Bierbrauer in der Haute-Garonne (F). 2014 hat er auf fünf Hektaren Getreidefläche – etwa der Hälfte seiner Felder – 250 Bäume gepflanzt. «Ich will jedes Jahr ein paar mehr pflanzen, um zu sehen, was sich ergibt, denn ich befürchte, Fehler zu begehen. Es gibt eine Parzelle, auf der ich noch keine Logik gefunden habe, nach der ich sie bewirt-

L'agroforesterie intraparcellaire introduit des arbres sur les parcelles agricoles opérant une redéfinition spatiale. «Avant, j'avais un champ et je m'aperçois maintenant que je l'ai transformé en presque dix parcelles. C'est fort de voir ça! Avec un gros tracteur, ça peut paraître petit, mais, quand vous l'arpentez, vous vous apercevez que c'est très grand.» Stéphane est paysan-brasseur en Haute-Garonne (F). En 2014, il plante 250 arbres sur cinq hectares de céréales – soit à peu près la moitié de sa surface. «Je veux en planter un peu chaque année, voir ce que ça donne, parce que j'ai peur de faire des erreurs. Il y a une parcelle où je n'arrive pas encore à trouver la logique, comment je vais la planter, comment la travailler par rapport aux machines, au sol. Je la trouve très pentue. Il y a peut-

schaften könnte, was Pflanzen, Geräte und Bodenbeschaffenheit betrifft. Sie ist sehr abschüssig. Möglicherweise werde ich auf einem Teil eine Terrassierung anlegen und auf der Höhenlinie, der Keyline, anbauen. Das bringt zwar zusätzliche Einschränkungen mit sich, aber es ergeben sich daraus fließende Kurven.»

Landwirtschaft und Landschaftsbau

Um sein Projekt zu entwickeln, muss Stéphane seine persönlichen Ressourcen mobilisieren. Seine Entscheidungen beruhen auf einem starken landschaftlichen Bezugsrahmen (eine abwechslungsreiche, ernährende Landschaft, die man unter Bäumen durchstreift), den er mit seiner täglichen Praxis abgleicht¹. Aber er folgt auch der Expertise des Vereins Arbres et Paysages d'Autan, der ihn dabei unterstützt hat, für sein Projekt Finanzierungen im Rahmen der Gemeinsamen Agrarpolitik (GAP) der EU zu erhalten und dafür Vorgaben für Baumarten, Dichte, Bewirtschaftung, mögliche Produktionen et cetera formuliert hat. Inzwischen hat Stéphane drei Obstbaumzeilen gepflanzt, abseits der europäischen Richtlinie für Agroforstsysteme (Massnahme 8.2). Die nächsten Pflanzungen werden vielleicht geschwungen ausfallen, mit Bodenbewegung. Im Laufe dieses Prozesses wurde zu keinem Zeitpunkt ein/e Landschaftsarchitekt/in herangezogen.

Ein Landschaftsprojekt?

Der aktuelle Drang nach Nachhaltigkeit ist für die Agroforstwirtschaft förderlich und verdeckt dabei sicherlich damit verbundene landschaftsspezifische Fragen. Bremst dies LandwirtInnen bei der Verwirklichung? Jene, die sich der Agroforstwirtschaft verschreiben, sind mehrheitlich «BerufsumsteigerInnen». Sie bringen meist exogene Referenzen aus ihren vergangenen Erfahrungen mit (Berufe, Reisen), als wenn es notwendig wäre, von woanders her zu kommen, um einen Ort besser verändern zu können. Bäume sowie Änderungen von Sichtweisen bedürfen langer Zeitspannen, angesichts derer die AgroforstwirtInnen einen Rahmen zwischen Ideal, Technik und Praxis spannen, um ihr Projekt zu stützen. Ihr Wunsch nach Kommunikation ist offensichtlich (gemeinschaftliche Pflanztage, Führungen, erklärende Grafiken). Vielleicht geht es darum, die Diskrepanz zwischen demjenigen zu überbrücken, der seine Traumlandschaft gestaltet hat (den AgroforstwirtInnen) und den zweifelnden Aussenstehenden, die nur eine Reihe von Pfählen sehen, solange die Bäume jung sind. «Damit das Ergebnis auf landschaftlicher Ebene ein wirklich starkes ist, muss man Jahrzehnte warten. Wir warten», sagt Arnaud.

être une partie où je voudrais faire le système de baissière, planter sur la courbe de niveau, la Keyline. Alors c'est des contraintes en plus, mais ça fait des courbes qui sont harmonieuses.»

Agriculture et construction paysagère

Pour élaborer son projet, Stéphane mobilise ses ressources personnelles. Ses choix s'appuient sur un référent paysager fort (un paysage nourricier diversifié qui se parcourt sous les arbres) qu'il met en perspective avec sa pratique quotidienne¹. Mais il suit aussi l'expertise extérieure de l'association Arbres et Paysages d'Autan l'aidant à rendre éligible son projet au financement de la Politique agricole commune (PAC) qui cadre le panel d'essences, la densité, le mode de gestion, les productions possibles, etcetera. Par la suite, Stéphane plante trois lignes de fruitiers hors dispositif agroforestier européen (mesure 8.2). Les suivantes seront peut-être courbes, avec un modelé du sol. Dans ce processus, à aucun moment la compétence d'un paysagiste n'a été sollicitée.

Un projet de paysage?

Le contexte actuel d'injonction à la durabilité pousse la promotion de l'agroforesterie masquant certainement la question paysagère sous-tendue. Freine-t-elle des agriculteurs à se lancer? Ceux qui l'adoptent sont en majorité des «reconvertis professionnels». Ils arrivent avec des référents exogènes issus de leurs expériences passées (voyages, métiers), comme s'il fallait venir d'ailleurs pour mieux transformer un lieu. Les agroforestiers, face aux temporalités longues des arbres et des changements de regards construisent un récit entre idéal, technique et pratique pour fonder leur projet. Leur désir de communiquer est manifeste (journées collectives de planta-

1 Stéphane neben einem Obstbaum.
Stéphane à côté d'un arbre fruitier.

2 Die Pflanzreihen innerhalb der Bauernhofeinfriedung.
Les lignes de plantations au sein de la ferme.



2

Rolle der Landschaftsarchitektur?

Der Anforderungskatalog der Massnahme 8.2 führt zur Nachahmung eines landschaftlichen «Modells». Obwohl die europäischen Richtlinien von Region zu Region Unterschiede aufweisen, kann man sich fragen, inwieweit lokale Eigenheiten berücksichtigt wurden. Und es bleibt die Sorge, dass der Masstab für die Überlegungen sich allzu oft auf die eigene, zu bewirtschaftende Parzelle beschränkt. Es ist zweifellos möglich, die Begleitmassnahmen auf ihre landschaftlichen Auswirkungen hin zu untersuchen und bei den zuständigen Projektträgern (Verbänden et cetera) zu intervenieren. Aber es sind die LandwirtInnen selbst, die sich persönlich einsetzen: Sie haben «eine sehr feine Kenntnis der Landschaft und die Handlungsfähigkeit desjenigen, der den Raum bewirtschaftet»²; das Fundament ihres agroforstwirtschaftlichen Projekts ist die intime, biografische und sensible Dimension, die ihnen eigen ist. Diesbezüglich haben sie uns einiges zu sagen.

Wie kann man unterstützen anstatt zu zwingen?

Geht es letzten Endes nicht darum, einen Austausch zwischen zwei «Landschaftskurieren» zu ermöglichen³? Der Landschaftsarchitekt kann den Landwirt dazu ermutigen, seiner landschaftlichen Sensibilität (erlebt sowie projiziert) eine Form zu geben und sie zu teilen. Er kann ihm auch verhelfen, seine Herangehensweise zu dezentrieren, um eine gemeinschaftliche Sicht des Raumes auszuarbeiten. Indem der Landwirt uns sein Landschaftskonzept offenbart, kann er uns nützliche Elemente für unsere eigene Praxis liefern, beispielsweise die Herausforderung des «landwirtschaftlichen Städtebaus» betreffend⁴. Die Agroforstwirtschaft wirft sowohl bei LandwirtInnen als auch bei LandschaftsarchitektInnen Fragen auf. Sie ist die erneute Gelegenheit eines Dialogs zwischen zwei Professionen, die sich annähern und viel voneinander lernen können.

tions, visites commentées, documents graphiques d'explication). Peut-être s'agit-il de pallier le décalage entre celui qui a projeté son paysage de rêve (l'agroforestier) et celui, extérieur et dubitatif, qui ne voit qu'un alignement de piquets tant que les arbres sont jeunes. «Pour vraiment que ça donne quelque chose de fort au niveau du paysage, il faut attendre des dizaines d'années. On attend», dit Arnaud.

Quelle place pour le paysagiste?

Le cahier des charges de la mesure 8.2 conduit à la reproduction d'un «modèle» paysager. Issu de directives européennes bien que nuancées par les régions, on peut s'interroger sur la prise en compte des particularités locales comme on peut s'inquiéter que l'échelle de réflexion ne se limite trop souvent qu'au périmètre de la parcelle à planter. On peut sans doute étudier les mesures d'accompagnement pour leurs implications paysagères et intervenir auprès des maîtres d'œuvre habilités (associations, et cetera). Mais ce sont les agriculteurs qui sont personnellement engagés: ils ont «une connaissance très fine du territoire et la capacité d'action de celui qui gère l'espace»²; le socle de leur projet agroforestier est la dimension intime, biographique et sensible qui leur est propre. À ce titre, ils ont des choses à nous dire.

Comment soutenir et non pas contraindre?

Ne s'agit-il pas au fond de construire une relation d'échange entre deux «passeurs» de paysages³? Le paysagiste peut encourager l'agriculteur à porter ses sensibilités paysagères (vécues, projetées) afin de leur donner forme et de les partager. Le premier peut décentrer l'approche du second pour construire une vision plus partagée de ces espaces. L'agriculteur, en nous livrant les clés de son élaboration paysagère, peut nous donner des éléments utiles à notre propre pratique, par exemple sur l'enjeu de l'«urbanisme agricole»⁴. L'agroforesterie suscite des questions tant chez l'agriculteur que chez le paysagiste. Elle est l'occasion renouvelée du dialogue entre deux professions qui se rapprochent et gagnent à mieux se connaître.

¹ Diese unterschiedlichen, von den AgroforstwirtschaftlerInnen in ihren Landschaftsprojekten artikulierten landschaftlichen Zeit-Raum-Kontinuen werden in der Doktorarbeit der Autorin als «landschaftliche Ebenen» analysiert: erlebte, projizierte, vorbildhafte Landschaft etc. / Ces différents espace-temps paysagers que les agroforestiers articulent dans leur élaboration paysagère sont analysés dans le travail de thèse de l'auteure comme autant de «strates paysagères»: paysage vécu, projeté, modèle, etcetera.

² Janin, Rémi : Agriculture, la révolution urbaine. Openfield n° 4, 2015.

³ Kéravel, Sonia: Passeurs de paysages, le projet de paysage comme art relationnel. Genève, 2015.

⁴ Renard, Laurence: La place du paysagiste dans le paysage agricole. Projets de paysage, 2018.